

NOUVELLES ÉCONOMIQUES

Canada : le recul de l'inflation globale masque des pressions persistantes sous la surface

Par Randall Bartlett, directeur principal, économie canadienne

FAITS SAILLANTS

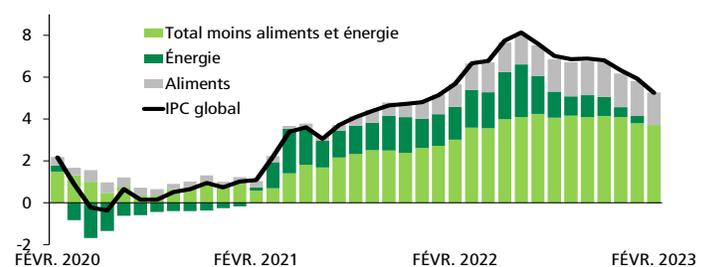
- ▶ L'indice total des prix à la consommation (IPC) a connu une avance mensuelle désaisonnalisée de 0,1 % en février. Cela s'est traduit par un gain de 5,2 % par rapport au niveau d'il y a un an, soit le plus faible taux de croissance annuelle des prix depuis janvier 2022 et la plus forte décélération de l'inflation depuis avril 2020. Les deux résultats sont inférieurs au consensus des prévisionnistes.
- ▶ L'inflation plus faible que prévu en février s'explique en grande partie par la baisse des coûts de l'énergie. Sur une base mensuelle, les prix de l'énergie ont chuté de 1,2 %, contribuant à la première baisse annuelle de cette composante depuis janvier 2021 (-0,6 %).
- ▶ En revanche, les prix des denrées alimentaires ont encore augmenté de 0,6 % en février, ce qui représente tout de même un net ralentissement par rapport à la hausse de 1,7 % enregistrée en janvier. Cela a contribué à faire passer la variation annuelle de cette composante de 10,4 % en janvier à 9,7 % en février, le rythme le plus lent depuis juillet 2022.
- ▶ Si l'on exclut les aliments et l'énergie, les prix ont augmenté de 4,8 % en février par rapport à l'année précédente, ce qui représente une légère décélération comparativement au résultat de 4,9 % enregistré en janvier. Toutefois, sur une base mensuelle, cette mesure fréquente de l'inflation fondamentale a accéléré de deux points par rapport au rythme de janvier pour atteindre +0,3 % (désaisonnalisé). Cela a fait augmenter le taux d'inflation annualisé sur trois mois de cette mesure traditionnelle de l'IPC de base de 3,1 % à 3,4 %. Si la hausse des coûts du logement n'est pas étrangère à cette situation, l'inflation des services excluant le logement reste elle aussi très préoccupante.
- ▶ Les mesures fondamentales de l'inflation utilisées par la Banque du Canada (BdC), soit l'IPC-tronq et l'IPC-méd, ont ralenti pour s'établir respectivement à 4,8 % et à 4,9 % en février, comparativement à 5,0 % (ou légèrement plus) en janvier. Toutefois, sur une base annualisée sur trois mois – un

GRAPHIQUE

L'énergie pèse sur l'inflation globale en février, mais la progression de l'IPC de base persiste

Canada : inflation mesurée par l'IPC

Variation annuelle en %



Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques.

meilleur indicateur des pressions actuelles sur les prix –, la moyenne de ces deux mesures est demeurée stable à environ 3,5 %.

IMPLICATIONS

Les dirigeants de la BdC ont indiqué que pour sortir de leur pause prolongée actuelle, ils devraient « accumuler des preuves » que l'inflation n'évolue pas selon leurs prévisions. La bonne nouvelle, c'est que l'inflation continue de ralentir. La mauvaise, c'est que ce recul est attribuable à la baisse des prix des matières premières, car l'IPC de base n'a pas vraiment bougé en février selon plusieurs mesures. La BdC se retrouve donc dans une position légèrement inconfortable : le marché de l'emploi est demeuré serré et la croissance des salaires a repris en février, tandis que la croissance du PIB réel devrait s'être accélérée au début de 2023 (voir nos récentes [Perspectives économiques et financières](#) pour plus de détails). Toutefois, la détérioration des conditions des marchés financiers, qui découle des problèmes touchant le système bancaire aux États-Unis et en Europe, porte à croire que les risques pour la stabilité financière constituent une préoccupation sérieuse. Cela renforce la position actuelle de la BdC.